

vert au hazard ; mes yeux sont tombés sur la page 142 (je proteste que je n'en ai pas lu d'autre) : j'y ai vu 1°. une histoire mytique, verbiageuse, inutile, absurde même, de je ne fais quelle moniale qui souhaitoit d'être hachée & de ressusciter alternativement jusqu'au jugement dernier. — 2°. Une interprétation absurde d'un passage de S. Paul, qui lorsqu'il étoit encore asservi aux préjugés du Judaïsme, défendoit *la religion de ses freres au prix de l'anathème prononcé par Jesus-Christ* * ; cette conduite extravagante, condamnée si sincèrement par l'Apôtre lui-même, sert à ce bon cénobite d'exemple de charité chrétienne. — 3°. Un exemple de la charité chrétienne la plus parfaite *dans une ville d'Egypte dont tous les citoyens s'aimoient les uns les autres comme les moines d'une même abbaye &c &c . . .* Et c'est un théologien qui a fait ces rares découvertes, & c'est un *catéchisme* qui nous les enseigne !

* Rom. ix.

3.

*Quis talia fando**Temperet à lacrymis ?*

Cependant, je l'avoue, ce genre de catéchisme, où la déraison se mêle avec la piété, où la vérité est nuancée avec les délires, où l'éclat d'une religion auguste est impitoyablement confondu avec la lueur folâtre des imaginations humaines ; ce genre de catéchismes, dis-je, m'a paru moins révoltant, moins affligeant, moins digne de l'attention de l'autorité, & de la puissance éclairée par la foi chrétienne, que ces catéchismes puérilement mysterieux, où les chiffres &